

Hugo Choquette

Décisions d'écrivain

Nous avons décidé de donner des indices aux thèmes de l'histoire et des présages pour rendre la chute satisfaisante. Le titre, *Pyrrhus*, fait référence à un général légendaire qui, malgré sa force, a trop sacrifié. De son nom l'expression « victoire à la Pyrrhus » est née et signifie obtenir ce que l'on désire mais à un coût trop élevé. Il y a aussi les monologues de Pierre qui servent à préparer le lecteur à la chute comme quand il dit qu'il est « prêt à tout donner pour le battre ».

La nouvelle a été écrite à la 3^{ème} personne limitée. Cela donne un témoignage objectif des événements mais sans dévoiler les pensées des personnages. Cela a pour effet que les lecteurs vont croire les événements qui se situent dans un cadre réaliste. De plus, les intentions les plus profondes de Pierre restent cachées du lecteur. Cela accentue l'expérience du lecteur car il doit s'engager et doit considérer l'histoire du point de vue de Pierre pour comprendre l'histoire.

Les monologues de Pierre servent à bouleverser les lecteurs en leur faisant considérer le point de vue de quelqu'un qui, à ce point de l'histoire, semble comme rien qu'un personnage plat. Ces monologues servent à ajouter de la crédibilité à Pierre et à ses actions en exclamant ses motivations et ses pertes dans un moment de passion et de fureur. Des expressions comme « casse le cul » et « un chien comme lui » sont utilisées pour démontrer une réelle rage et à quel point il est insulté. Mais en même temps les monologues révèlent combien il a sacrifié et que n'importe qui aurait la même réaction si tout ce qu'il croyait aurait été détruit si abruptement.

La symbolique des photos a été choisie car elle représente l'ego. Pour le sacrifice, Pierre qui a déjà admis avoir sacrifié tellement décide de sacrifier la seule chose qui lui reste, son ego, et par conséquent son âme. Son corps au complet appartenait seulement à la boîte et il finit par volontairement donner son âme pour compléter sa transformation en un ombre de lui-même, un monstre.

Texte auto-réflexif

Pour notre écriture collaborative, Hugo et moi ont décidé de créer une histoire reliée à la boxe. La raison pour ce : on est tous les deux amateurs de ce sport magnifique. On a discuté comment on pourrait écrire un texte fantastique dans un domaine de boxe, et on a poursuivi une âme corrompue par ce sport exigeant.

J'ai écrit le premier demi de l'histoire. Je voulais créer une mise en situation qui me permettrait à établir un climat sombre pour le restant du texte. Dès la première ligne, je voulais que le lecteur soit mal à l'aise. J'ai écrit que le vent est « glacial » et que les arbres « frisson[ent] ». J'ai créé une ambiance de froideur, d'incertitude et d'isolement avec des images sonores et visuels avec la description d'une tempête et des cris malicieux.

Le 1^{er} combat de Buddha est un combat calculé et beau à voir. Il a perfectionné sa maîtrise avec des années d'entraînement. Quand Pierre vainc Buddha, la bataille est violente, barbare et répugnant. On a contrasté la beauté du dévouement versus quelqu'un qui signe un pacte avec le diable.

Le nom de Pierre a été inspiré du film "Rocky", l'histoire d'un boxeur qui a surmonté son opposant en travaillant avec une mentalité acharnée. À la fin, il bat son adversaire et c'est une fin heureuse. Le nom de Pierre est supposé d'être un exemple d'ironie, parce que Pierre donne son âme au lieu de travailler plus fort et la fin n'est pas heureuse du tout.

Norman Kong